

Microfinance jeudi 1 juillet 2010

Cédric Lombard lance une nouvelle société

Marie-Laure Chapatte

Après BlueOrchard et Symbiotics, voici Impact Finance Management

Que ce soit pour des biodigesteurs en Bolivie ou pour la production d'assiettes en feuilles de palmier à bétel en Inde, les projets de micro-investissements à haute valeur ajoutée sociale et environnementale ne manquent pas. «Le problème avec la microfinance, c'est que faute de se pencher sur les aspects qualitatifs de son impact sur la pauvreté, elle a préféré se focaliser sur des aspects quantitatifs.»

Cette phrase pourrait paraître anodine si elle ne venait pas d'un des pionniers de la microfinance genevoise, Cédric Lombard. Après avoir participé à la création de BlueOrchard en 2001 et à celle de Symbiotics en 2005, le jeune homme veut aller plus loin. Pour cela, il crée actuellement une nouvelle société, Impact Finance Management, qui compte quatre collaborateurs à Genève.

La société développe un outil qui lui permettra d'évaluer l'impact d'un investissement, avec des systèmes de report pointus. «Certains fonds de microfinance ont crû trop vite et ont favorisé le surendettement des institutions de microfinance», estime Guillaume Taylor, fondateur de 4B, une société de gestion de fortune, qui partage ce même esprit que la «rentabilité financière est un élément parmi d'autres de création de valeur». Il héberge la nouvelle société et participe au conseil d'administration, dont la présidence est assurée par François Binder, ancien chef du Bureau de la coopération suisse en Inde.

«Redonner du sens à l'acte de financer»

«Nous devons retrouver un sens à l'acte de financer. La microfinance a fait œuvre de pionnier, maintenant, il faut aller plus loin et devenir pionnier dans l'impact investing», martèle Cédric Lombard. L'effervescence qui agite la place financière genevoise est palpable. «Dans le cadre de Sustainable Finance Geneva, nous avons été témoins d'un foisonnement d'initiatives dans

le domaine de l'investissement durable, depuis sa création en 2008», poursuit le spécialiste.

Impact Finance Management prévoit de lancer un fonds pour soutenir notamment les besoins de financement d'entreprises suisses dont les produits présentent une forte valeur ajoutée sociale et environnementale et un intérêt au bas de la pyramide. «Du point de vue du rendement, nous visons quelque chose de similaire à la microfinance, soit 4 à 5% par an», estime Cédric Lombard.

Autour de la table, ce chiffre fait débat. Agréger du sens à l'investissement au-delà du rendement est un pari difficile. Jusqu'où aller? Comment intégrer les externalités? Comment fixer des objectifs pour chacun des acteurs? Comment intégrer au mieux les aspects qualitatifs? Bref, l'édifice est en construction dans une activité financière qui voit émerger tant des projets de Social Stock Exchange à Singapour ou à Londres qu'un foisonnement de nouveaux fonds en quête d'un modèle financier différent.